

Minerva, Patria et Maria Teresa Mirabal

Les sœurs Mirabal — Patria, Minerva et María Teresa Mirabal — sont nées dans une famille aisée de la campagne dominicaine, à Ojo de Agua, dans la province aujourd'hui appelée Province Hermanas Mirabal. Elles grandirent dans un environnement cultivé où leurs parents accordaient beaucoup d'importance à l'éducation, ce qui était relativement rare pour les jeunes filles de l'époque. Très proches les unes des autres, elles développèrent dès leur jeunesse un fort esprit de solidarité et un grand sens de la justice. Une quatrième sœur, Dedé Mirabal, survécut plus tard au drame familial et consacra sa vie à préserver leur mémoire.

Parmi elles, Minerva était la plus engagée politiquement et la plus connue pour son courage. Très jeune, elle prit conscience des violences commises par la dictature de Rafael Trujillo, qui dirigeait la République dominicaine d'une main autoritaire depuis 1930. Une anecdote célèbre raconte qu'au cours d'une réception organisée par Trujillo, Minerva refusa ses avances et osa le contredire publiquement, ce qui provoqua la colère du dictateur. À partir de ce moment, toute la famille Mirabal fut surveillée, harcelée et victime de nombreuses intimidations. Minerva eut également beaucoup de difficultés à exercer son métier d'avocate, car le régime cherchait à l'empêcher d'accéder à toute influence publique.

Avec leurs maris, les trois sœurs rejoignirent ensuite un mouvement clandestin appelé « Mouvement du 14 Juin », qui organisait la résistance contre la dictature. Elles transportaient des messages secrets, cachaient des documents politiques et encourageaient la population à lutter pour davantage de liberté et de démocratie. Leur engagement leur valut plusieurs arrestations et périodes d'emprisonnement. Malgré les menaces constantes, elles refusèrent d'abandonner leur combat, convaincues que leur pays devait sortir de la peur et de la répression.

Le 25 novembre 1960, alors qu'elles rendaient visite à leurs maris emprisonnés, Patria, Minerva et María Teresa furent arrêtées sur une route de montagne par des agents du régime. Elles furent battues à mort puis replacées dans leur voiture, que les assassins firent tomber dans un ravin afin de faire croire à un accident. Cependant, la population comprit rapidement qu'il s'agissait d'un meurtre politique commandité par Trujillo. Leur assassinat provoqua une immense émotion dans le pays et contribua à renforcer l'opposition contre la dictature, qui s'effondra l'année suivante avec l'assassinat de Trujillo en 1961.

Aujourd'hui, les sœurs Mirabal sont considérées comme des héroïnes de la démocratie et des symboles mondiaux de la lutte contre l'oppression et les violences faites aux femmes. Leur maison familiale est devenue un musée visité par de nombreuses personnes, et leur histoire continue d'être enseignée dans toute l'Amérique latine. En hommage à leur combat, Organisation des Nations unies a choisi la date du 25 novembre comme Journée internationale pour l'élimination de la

violence à l'égard des femmes, faisant des sœurs Mirabal un symbole universel de courage, de liberté et de résistance.

